LEÇON 5 27 juillet - 2 août

L'obéissance, fruit du réveil

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Mt 26.69-74; Ac 5.28-32; 6.3-10; 9.1-9; Ph 2.5-8.

Versets à mémoriser: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas simplement humaines; elles tiennent leur puissance de Dieu qui les rend capables de renverser des forteresses. Oui, nous renversons les faux raisonnements ainsi que tout ce qui se dresse prétentieusement contre la connaissance de Dieu, et nous faisons prisonnière toute pensée pour l'amener à obéir au Christ. » (2 Co 10.4, 5, La Bible du Semeur)

En 1904, le réveil au pays de Galles donne une bonne illustration de l'impact d'un réveil sur la vie quotidienne. Evan Roberts et quelques amis prièrent avec ferveur pour recevoir l'effusion de l'Esprit. Ils intercédaient, étudiaient les Ecritures et partageaient leur foi.

En réponse, l'Esprit se répandit sur eux. Des vies furent transformées. En l'espace de six mois, il y eut cent mille conversions dans le petit pays de Galles. Les conséquences de ce réveil furent visibles dans tout le pays. Tout au long de la journée, des gens se rendaient par milliers dans les églises pour prier. Ces rudes mineurs au langage grossier devinrent des gentlemen bons et courtois. Même les poneys qui travaillaient dans les mines durent apprendre de nouveaux ordres, parce que les mineurs ne les apostrophaient plus en jurant! Une vie métamorphosée, faite d'obéissance, découlait du cœur converti. C'était là la preuve irréfutable d'un véritable réveil.

^{*} Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 août.

Une vie transformée

Un réveil, ce n'est pas un certain sentiment chaleureux et confus communiqué par la présence supposée de Jésus. Il a pour conséquence une vie transformée. Par moments, les auteurs bibliques se sentaient très proches de Jésus, et à d'autres moments, ils se sentaient loin de lui. Parfois, leur humeur se rapprochait de l'extase et la présence de Jésus les ravissait de joie, et, à d'autres moments, ils ne ressentaient absolument pas sa présence.

Un réveil n'engendre pas nécessairement des sentiments positifs, mais un changement de vie. L'obéissance et non les sentiments, tel est le fruit du réveil. La vie des disciples après la Pentecôte le démontre clairement.

Analysez les réactions de Pierre avant la crucifixion, après la résurrection et après la Pentecôte. Que remarquez-vous? Quels changements ces trois événements ontils provoqués dans l'attitude de Pierre?

Mt 26.69-74: La réaction de Pierre avant la crucifixion. Jn 21.15-19: La réaction de Pierre après la résurrection. Ac 5.28-32 : La réaction de Pierre après la Pentecôte.

L'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte a transformé la vie de Pierre d'une façon spectaculaire. Ce croyant vulnérable et indécis est devenu un disciple obéissant et rempli de foi. Autrefois enclin aux paroles impertinentes et aux promesses vaines, Pierre est devenu un homme de foi courageux et prompt à témoigner. Il illustre puissamment ce que peut faire le Saint-Esprit pour quiconque se soumet avec foi et obéissance au Seigneur.

Le prix élevé de l'obéissance

L'un des premiers exemples de foi, et du prix de la foi, est illustré par la vie d'Etienne.

Comment Etienne est-il décrit dans les textes suivants? Ac .6.3-10; 7.55.

L'effusion de l'Esprit a conduit les disciples à mener une vie sainte er désintéressée. Leur foi les incitait à l'obéissance. Le combat spirituel était parfois sévère, mais Jésus, leur Sauveur et Seigneur, était à leurs côtés, fortifiant leur foi. Ils étaient lapidés, emprisonnés, brûlés sur le bûcher, naufragés. Ils ont souvent payé leur obéissance à un prix particulièrement élevé. Beaucoup de disciples sont morts en martyrs.

Dans Ac 7, Etienne a prononcé un magnifique sermon, en mettant l'accent sur l'histoire d'Israël. Il a rappelé l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, de Joseph, Moise, David et Salomon. Tout au long de sa plaidoirie, Etienne a décrit la fidélité de Dieu en contraste avec l'infidélité d'Israël. Il a conclu son sermon en accusant les chefs religieux d'Israël d'avoir violé l'alliance divine et résisté à l'influence du Saint-Esprit (Ac 7.51, 52).

Qu'est-il arrivé à Etienne suite à son témoignage sur Jésus ? Quel en est l'enseignement sur le prix à payer et parfois nécessaire pour rester fidèle à Dieu ? Ac 7.54-60.

Etienne a obéi à l'appel de Dieu, il a rempli fidèlement sa mission, même jusqu'à la mort. Même si nous ne sommes pas tous appelés à donner notre vie pour notre foi, nous devons nous engager totalement envers le Seigneur afin de demeurer, quoi qu'il arrive, fidèles jusqu'au bout comme Etienne. Il n'est pas impossible que certains d'entre nous aient un jour à donner leur vie pour la cause du Seigneur.

Que se passerait-il si, à cause de notre témoignage, notre vie était menacée? S'il ne nous est pas possible de prévoir aujourd'hui comment nous réagirions, nos actions passées révèlent-elles comment nous agirions si un jour nous retrouvions dans une situation semblable?

Les surprises de l'Esprit

S'il se trompait en persécutant férocement les chrétiens, Saul pensait agir selon la volonté de Dieu en s'attaquant à ce qu'il croyait être une secte fanatique. Tandis qu'il se rendait à Damas pour arrêter des chrétiens et les emmener à Jérusalem, Jésus l'a surpris de façon saisissante. L'expérience de Saul sur la route de Damas n'a pas seulement changé sa vie, mais également le monde!

Redécouvrez le récit de la conversion de Paul dans Ac 9.1-9. Pourquoi, après une telle expérience, le Seigneur l'a-t-il envoyé aussitôt auprès d'Ananias? Quelle leçon fondamentale en retirer?

De nombreux chrétiens pensent qu'ils n'on qua s'en référer au Christ seul en ce qui concerne la vérité et leur expérience religieuse, et qu'ils n'ont nul besoin d'avoir recours à ses serviteurs. Il est vrai que Jésus est l'ami des pécheurs, et que son cœur est ému de compassion à leur égard. Il a tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, mais il entend respecter les agents qu'il a lui-même choisis en vue d'éclairer et de sauver les hommes. Il conduit les pécheurs à son Eglise, par laquelle il communique la lumière au monde.

« Lorsque, égaré dans ses erreurs et ses préjugés, Saul eut la révélation du Christ qu'il avait persécuté, il fut mis en relation directe avec l'Eglise, qui est la lumière du monde. » — Ellen WHITE, Conquérants pacifiques, « Le persécuteur devient disciple », p. 107.

Quelle surprise Jésus a-t-il réservée à Ananias? Quelle attitude ce dernier a-t-il dû adopter pour suivre les instructions du Sauveur ? Ac~9.10-16

Essayez de vous mettre à la place de Paul juste après sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas. Quel choc pour lui ! Tentez également d'imaginer l'état d'esprit d'Ananias. Quel trouble là aussi ! Que nous apprennent ces récits sur ce que le Seigneur pourra nous demander de faire, même si nous n'en comprenons pas le sens ? Pourquoi devons-nous néanmoins obéir au Seigneur?

Savoir être réceptif à l'appel de l'Esprit

Tout au long de son ministère, Paul a été guidé, convaincu et instruit par l'Esprit, qui lui a également donné le pouvoir d'agir. Lors de sa plaidoirie devant le roi Agrippa, il a décrit la vision céleste sur la route de Damas. Il témoigne ensuite du but de son ministère auprès des Juifs comme des païens, celui de « leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et de l'autorité de Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage parmi ceux qui ont été consacrés par la foi » en Jésus (Ac 26.18).

À la lumière des conseils du Saint-Esprit, que révèle la réaction de Paul lors de la vision reçue sur le chemin de Damas ? Comparez sa réponse à l'appel du Saint-Esprit avec celle du roi Agrippa. (Ac 26.19-32)

A l'opposé de Paul, le roi Agrippa n'a pas cédé à la puissance de conviction du Saint-Esprit. Une idée exagérée de sa propre importance et de ses désirs égocentriques s'opposait à l'Esprit qui l'incitait à une vie nouvelle en Christ.

Jésus l'a clairement déclaré: « La lumière est encore parmi vous pour peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, pour que les ténèbres ne vous surprennent pas : celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Pendant que vous avez la lumière, mettez votre foi en la lumière, pour devenir fils de la lumière » (Jn 12.35, 36).

Lorsqu'on suit les directives de l'Esprit et que l'on avance à la lumière de la vérité de Dieu, il nous révèle en permanence davantage de lumière er de vérité. De même, plus on repousse les incitations du Saint-Esprit, plus on lui résiste, plus le cœur s'endurcit.

« Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien! » (Ac 26.28, Segond révisée à la Colombe) Ces paroles sont parmi les plus poignantes, les plus impressionnantes et les plus tristes de toute la Bible! Risquons-nous d'adopter la même attitude? Quelles circonstances nous y poussent? Dans notre cheminement avec le Seigneur, l'acceptation de compromis révèle-t-elle un état d'esprit semblable à celui d'Agrippa?

Une obéissance inspirée par l'Esprit

Le Saint-Esprit a joué un rôle de premier plan dans tous les aspects de la vie de Jésus. « Conçu [...] de l'Esprit saint » et ayant reçu « une onction d'Esprit saint et de puissance » à son baptême — début de son ministère (Mt 1,20; 3.16, 17; Ac 10,34-38), toute sa vie, le Christ a obéi à la volonté du Père (Jn 8,29; He 10.7).

Lisez Ph 2.5-8. Quels aspects d'une vie remplie de l'Esprit apparaissent dans cette description de Jésus?

Celui « qui était vraiment divin » ou « de condition divine » (BJ) « s'est vidé de lui-même » (comme le spécifie le texte original grec du Nouveau Testament) ou « s'est dépouillé lui-même » (Segond révisée à la Colombe) de ses privilèges et de ses prérogatives en tant qu'égal de Dieu, devenant alors « esclave » ou « serviteur » (La Bible du Semeur).

Jésus était un serviteur de la volonté du Père. Il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. (Ph 2.8, Segond révisée à la Colombe) Jésus nous donne un exemple d'une vie authentique remplie de l'Esprit. C'est une vie d'obéissance assumée et d'humble soumission à la volonté du Père, une vie de prière consacrée au service et au ministère, brûlante du désir passionné de sauver les hommes pour le royaume du Père.

L'apôtre Paul déclarait que les croyants du Nouveau Testament, remplis de l'Esprit, avaient « reçu la grâce et l'apostolat pour amener, en son nom, à l'obéissance de la foi toutes les nations » (Rm 1.5, Segond révisée à la Colombe). Au contraire, « par ambition personnelle, les païens sont réfractaires à la vérité et se laissent persuader par l'injustice », à eux « Colère et fureur » (Rm 2.8).

Dans Rm 6.15-23, Paul fait appel à deux expressions contradictoires, « esclaves du péché » et « esclaves de la justice ». Dans Rm 8.12-17, il oppose « un esprit d'esclavage » à « un Esprit d'adoption filiale ». Que révèle sur le sens de ces termes notre expérience personnelle avec le Seigneur, avec la foi, avec le combat contre le péché, et le fait d'être agréé de Dieu?

Pour aller plus loin « A l'entrée du chemin conduisant à la vie éternelle, Dieu a placé la foi il l'éclaire tout du long avec la lumière, la paix et la joie de l'obéissance volontaire. De cette façon, le voyageur fixe le regard vers le noble appel qui lui a été fait en Christ. La récompense est constamment en vue. Pour lui, les commandements de Dieu sont justice, joie et paix dans le Saint-Esprit. » — Ellen White, in Heavenly Places, p. 183.

« La promesse du Saint-Esprit n'est pas limitée à une époque ou à une race. Le Christ a déclaré que cette divine influence serait avec ses disciples jusqu'à la fin du monde. Depuis le jour de la Pentecôte jusqu'aux temps actuels, le consolateur a été envoyé à tous les hommes qui se sont consacrés au service de Dieu et à tous ceux qui ont accepté Jésus comme Sauveur personnel, le Saint-Esprit a été donné comme conseiller, comme moyen de sanctification, comme guide et comme témoin. Plus les croyants se sont tenus près de Dieu, plus nettement et plus puissamment ils ont expérimenté l'amour de leur Rédempteur et de sa grâce salvatrice. Les hommes et les femmes qui, pendant de longs siècles de persécutions et d'épreuves, jouirent dans une large mesure de la présence du Saint-Esprit, ont été comme des signes et des prodiges dans le monde. Devant les anges et devant les hommes, ils ont révélé la puissance transformatrice de l'amour rédempteur. » — Ellen WHITE, Conquérants pacifiques, « Le don du Saint-Esprit », p. 44, 45.

A méditer

- Lisez Ac 5.1-11. Quel enseignement tirer de ce récit puissant et même, dans une certaine mesure, effrayant? Pourquoi, à votre avis, ce couple a-t-il dû faire face aux conséquences aussi terribles de son comportement?
- Portez davantage votre attention à la leçon de jeudi, où on l'évoque la façon dont Jésus « s'est vidé de lui-même » (Ph 2.7) afin de pouvoir accomplir sa mission. Comment appliquer ce principe dans notre cheminement avec le Seigneur? Lorsque nous cherchons à vivre un réveil et une réforme, dans note vie et dans l'Église, pourquoi notamment cette forme de reniement de soi et de mort au moi est-elle décisive?
- « Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien! » (Ac 26. 28, Segond révisée à la Colombe) Discutez davantage en classe des implications de cette déclaration fatale.